



Bien chères sœurs,

Aujourd'hui, samedi, le 8 août 2015, à 11 h 30, le Seigneur est venu cueillir encore une fleur de la Communauté de Sanfrè (CN) pour l'emmener répandre son parfum devant le visage de Dieu. Il s'agit de notre sœur

COSTANTINO EMILIA SR M. MONTIS
née le 4 février 1924 à Grinzano di Cervere (CN).

Emilia est l'aînée de 11 enfants (frères et sœurs). Elle reçoit la première éducation de ses parents toujours vigilants et sages. Maman et papa terminaient habituellement leur journée avec la récitation du Saint Rosaire, créant ainsi un climat familial favorable à l'éducation à la foi et aux valeurs chrétiennes des enfants. Emilia n'a pas encore quinze ans quand elle entre chez les Sœurs Disciples du Divin Maître à Alba (CN) le 10 décembre 1938. Ce pas lui a demandé des sacrifices ainsi qu'à ses parents qui comptaient sur son aide d'aînée. En 1950, sa sœur Marguerite (Sr M. Rosalba) qui a neuf ans de moins, la suit dans la Congrégation. Elles seront particulièrement unies dans leur cheminement de suite du Divin Maître.

Au terme du noviciat, elle émet la profession religieuse à Alba le lundi de Pâques, 6 avril 1942, dans le contexte de la deuxième guerre mondiale. À la profession, elle reçoit le nom nouveau de Montis, donné par le bienheureux Timothée Giaccardo, en souvenir d'un fameux Sanctuaire du Piémont, Mondovì, dédié à *Santa Maria Montis Regalis*.

Lors de la célébration du 50^e de Profession (1992), son neveu Pier Giuseppe Costantino s'adresse à sa tante, rappelant son premier sacrifice, comme suit : *“Embrasser la vie religieuse avec sa conséquence de détachement de tout bien matériel qui, au contraire, marque tant notre vie, n'a absolument pas été facile. L'avoir fait à un moment où ton aide dans une famille si nombreuse et tellement marquée par les événements de l'histoire de l'approche de la nouvelle guerre, était très utile, fille aînée de onze enfants, encore petits à l'époque, a certainement créé en toi et je crois, dans la famille la nécessité d'affronter de dures épreuves et des souffrances, dans une réalité totalement différente. Tu as su poursuivre ton service à Dieu dans tes frères, d'une manière exemplaire et sans doute, avec une grande énergie divine, bien enracinée en toi”*.

Après la profession, elle s'applique, dans ce qui était alors la commune mission paulinienne de la propagande, diffusion de l'Évangile, d'abord à Novara (1942), puis à Milan (1943). En 1944, elle est à Alba en charge de la cuisine et en 1946, elle est à Paris, dédiée principalement à l'art sacré. À Nogent-sur-Marne (France), elle émet la profession perpétuelle le 18 juillet 1947.

De retour en Italie, à partir de 1951, elle a la tâche de conductrice : de 1953 à 1962, elle rend ce service à Rome, particulièrement habile même pour de longs voyages, alors qu'elle accomplit aussi différentes tâches.

Après une période à Cinisello Balsamo, de 1961 à 1964, préposée à la cuisine et à l'infirmerie, elle est rappelée à Rome où, de 1964 à 1975, comme conductrice, elle sera particulièrement au service de la Supérieure générale et du gouvernement général, service qu'elle continuera ensuite au nouveau siège de la Maison générale de via Gabriele Rossetti, jusqu'en 1981. Après un temps passé à Camaldoli en tant que cuisinière, elle sera dans la communauté Jésus Maître, Rome, pour des services généraux, auprès de M. M. Lucia Ricci. En 2001, elle est temporairement à Albano, pour des motifs de santé, puis, en novembre, elle passe à Bordighera, et à Sanfrè à partir de 2006.

Depuis, les conditions de cette sœur déclinaient progressivement; par la suite, au cours des dernières semaines, elles s'aggravèrent rapidement jusqu'à provoquer son décès.

Quelques notes, rédigées par M. Lucia Ricci à l'occasion du 50^e anniversaire de Profession de Sr M. Montis, décrivent sa personnalité : *“Le Seigneur a doué Sr M. Montis de dons de grâce et de nature, tous utilisés pour le progrès personnel et le plus grand bien commun. Elle montra sa capacité en différents domaines: service d'infirmière, avec plusieurs occasions de pratiquer la physiothérapie pour laquelle elle était préparée. Elle possède le goût de la beauté, le sens de l'art, dons particulièrement utiles à la mission des Sœurs Disciples. Le “pouce vert” fonctionne merveilleusement et sous ses doigts et son habileté, les fleurs et les légumes croissent. Dans la Congrégation, elle fut une des premières conductrices. Dans l'obéissance, elle eut l'occasion de se servir amplement de sa licence, surtout en accompagnant les Mères dans des visites engageantes, dans les communautés, non seulement de l'Italie, mais de l'Europe : Espagne, Portugal, France et Pologne. Quant à la Pologne, dans des temps de risques et de restrictions, ce n'était pas facile de s'y rendre, et il y eut diverses aventures, mais par chance, tout s'est bien passé”.*

Spécialement en ces dernières années de maladie, l'esprit d'offrande de Sr M. Montis était évident : son visage communiquait la paix qui habitait la profondeur de son âme; on percevait sa communion continue avec Dieu, fruit certain d'une orientation constante de son existence. Intensément laborieuse et active; dans la maladie, privée de toute possibilité d'autonomie, sa patience et sa conformation à la volonté de Dieu se sont affinées. Désormais, au Paradis, Sr M. Montis, tu retrouves certainement les personnes que tu aimais; et tu voudras aussi intercéder pour le don de nouvelles et généreuses vocations, pour les jeunes, pour le prochain Synode sur la Famille! Resplendis maintenant comme une fleur par ta beauté intérieure et par ta bonté, puisque tu as tant aimé Marie, la plus belle de toutes les fleurs!

!

S. H. Paolo Mancini